L'AUF : INSTRUMENT DE DIPLOMATIE SCIENTIFIQUE ET UNIVERSITAIRE OU DE DOMINATION DE LA FRANCE EN AFRIQUE DE L'OUEST ?

Salif KIENDREBEOGO
Université Norbert Zongo
Salif.kiendrebeogo@yahoo.com

Résumé

L'histoire de l'AUF est une histoire vieille de plus de cinquante ans qui part de l'Association des universités entièrement ou partiellement de langue française (AUPELF) crée en 1961 à l'AUF en 1998 en passant par AUPELF-UREF avec l'adhésion de plusieurs universités et des implantations à travers le monde dont l'Afrique de l'Ouest en 1974.Progressivement, elle s'est muée en vaste réseau des universités francophones devenant un instrument de rayonnement scientifique et on peut bien se poser la question suivante : en quoi l'AUF peut-elle constituer un outils de diplomatie scientifique et universitaire ou de domination de la France en Afrique de l'Ouest francophone ?
L'objet de cette contribution est de montrer comment l'AUF peut influencer les universités d'Afrique de l'ouest francophone pour être un instrument de domination de la France. Pour ce faire, l'étude s'est inscrite dans une approche historique qui a combiné les informations émanant des entretiens thématiques et l'exploitation des sources de presse, de la littérature et l'internet.
Il ressort de l'analyse que l'AUF bien qu'elle ne soit pas mentionnée dans les documents officiels comme un outil de diplomatie scientifique et d'influence de la France joue bien ce rôle à travers ces actions : l'aide apportée par l'AUF aux universités africaines nous amène à dire qu'elle joue un rôle de domination scientifique et de coopération universitaire.
Pour pallier cette domination, nous faisons nôtre les propositions de certains penseurs comme Lalu Da Silva, Samir Amir qui préconisent la coopération Sud-Sud et partant de ce fait la coopération scientifique et universitaire Sud-Sud comme remède à l'influence française.
***Mots-clés** : AUF, diplomatie scientifique, domination, France, Afrique*

Abstract

The history of AUF (French-speaking university agency) dates back to more than fifty years ago. It first started with the Association of entire or partially universities for the French language (AUPELF) created in 1961 to the AUF which was born in 1998. Before its creation there was the AUPELF-UREF which gathered several universities and establishments around the world including in West Africa in 1974.
Gradually, it turned into a vast network of French-speaking universities thus becoming scientific influence instrument. From this, a question arises: in what way AUF can constitute a tool for scientific and university diplomacy or for the domination of France in French-speaking West Africa?

The purpose of this study is to show how the AUF can influence French-speaking universities in West Africa and become an instrument of domination for France. The study was done in an historical approach that combined information from thematic interviews and the use of press sources, literature and Internet. The analysis depicts clearly that, although AUF is not mentioned in official documents as a tool for scientific diplomacy and France's influence, it does indeed play this role through its actions: for example, the aid provided to African universities leads us to say that it plays a role of scientific domination and university cooperation.

To overcome this domination, we endorse the proposals of some thinkers such as ***Lalu Da Silva***, ***Samir Amir*** *who advocate the South-South cooperation and therefore the South-South scientific and university cooperation as a remedy for the French influence.*

Keywords: *AUF, scientific diplomacy, domination, France, Afrique*

Introduction

L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) est un regroupement d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche francophones à l'échelle mondiale. Opérateur direct pour l'enseignement supérieur et la recherche du Sommet de la Francophonie, elle agit pour une francophonie universitaire engagée dans le développement économique, social et culturel des sociétés. Elle intervient dans dix régions du monde dont l'Afrique de l'ouest, objet de la présente étude. La direction régionale Afrique de l'Ouest basée à Dakar, anime un réseau avec trois Campus Numériques Francophones partenaires (CNFp). Ce qui amène Jean-Pierre Asselin de Beauville (2008/3 n° 71 :2) à parler d'un grand réseau mondial dédié à la coopération.

A travers ce vaste réseau d'établissements, créé dans les années 1970, implantée dans bien des cas sur les campus des universités partenaires, la présence de l'AUF n'est pas sans influence sur les universités dans lesquelles elle est installée. Avec la coopération scientifique et universitaire, elle cherche à favoriser la participation française au débat mondial des idées, le développement de la diplomatie scientifique et la promotion de l'expertise en matière de recherche et enseignement supérieur. Ainsi, l'AUF devient un instrument de rayonnement scientifique voire un véhicule des valeurs culturelles françaises. De ce fait, on peut s'interroger sur le rôle de solidarité scientifique et universitaire que joue l'AUF en Afrique de l'ouest francophone. Autrement dit comment l'AUF constitue un atout considérable pour la diplomatie d'influence voire de domination française en Afrique de l'ouest depuis 1974 ?

Pour répondre à cette problématique, nous exploitons les écrits physiques ou disponibles en ligne qui évoquent l'histoire de l'AUF, la diplomatie scientifique, la coopération universitaire de la France. Nous convoquons également les sources périodiques (les journaux en l'occurrence) et quelques enquêtes orales.

Les données d'analyse nous commandent une étude en trois paliers. D'abord, l'étude présente l'origine et l'évolution de l'AUF en Afrique de l'ouest avec un accent sur l'émergence de sa diplomatie et coopération scientifique. Ensuite, elle montre l'AUF dans sa position d'instrument de diplomatie scientifique et de coopération universitaire voire en tant qu'instrument de domination scientifique française en Afrique de l'Ouest. Enfin, l'argumentation analyse le rôle de la coopération Sud-Sud scientifique et universitaire pour contrer la domination scientifique française.

1. De l'implantation de l'AUF en Afrique de l'ouest francophone à l'émergence de sa diplomatie et coopération scientifique

1.1 Historique de l'AUF et apparition d'une diplomatie scientifique

L'histoire de l'AUF remonte dans les années soixante avec la fondation de l'Association des universités entièrement ou partiellement de langue française (AUPELF) le 13 septembre 1961, suivie de l'adhésion de 40 universités. Un fonds pour accompagner l'initiative fut créé, le Fonds international de coopération universitaire (FICU) en 1967. L'ouverture de son bureau régional de Paris n'intervient qu'en 1965. Elle se mue en Association des universités entièrement ou partiellement de langue française (AUPELF) -Université des réseaux d'expression française (UREF) pour donner : AUPELF-UREF en 1987. En 1989 lors du Sommet de Dakar, l'AUPELF-UREF intègre la Francophonie institutionnelle en devenant l'opérateur direct du Sommet de la Francophonie pour l'enseignement supérieur et la recherche[1] .En 1998, dans l'objectif d'une meilleure visibilité de la Francophonie, l'appellation de l'institution fut modifiée à la demande du Secrétaire général de la Francophonie, M. Boutros Boutros-Ghali et l'AUPELF-UREF devient alors l'AUF, l'Agence universitaire de la Francophonie. Présentement,

[1] https://www.auf.org/a-propos/qui-nous-sommes/historique consulté le 27/01/2022 à 9h

l'AUF regroupe 1007 établissements d'enseignement supérieur et de recherche (universités, grandes écoles, réseaux universitaires et centres de recherche scientifique) répartis dans 119 pays[2] à travers le monde.

L'évolution de la section Afrique de l'ouest est indissociable de celle de toute l'AUF. En effet, la direction régionale : Afrique de l'Ouest fut installée à Dakar depuis 1974. Elle anime un vaste réseau de 94 membres dans 13 pays : Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal et Togo. Dans cette région, l'AUF dispose de onze implantations dans neuf pays : la direction régionale Afrique de l'Ouest au Sénégal, une antenne en Côte d'Ivoire, neuf Campus Numériques Francophones (CNF) au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Togo. A cela, s'ajoutent trois Campus Numériques Francophones partenaires (CNFp) au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Sénégal[3].

Presqu'un demi-siècle après son installation, ce vaste réseau universitaire constitue le substrat sur lequel s'appuie la diplomatie et la coopération scientifique de la France en Afrique de l'ouest francophone. Pierre-Bruno Ruffini abordant le triptyque : la diplomatie pour la science, la science pour la diplomatie et la science dans la diplomatie, note une interdépendance des trois volets tout en soulignant une différence entre coopération scientifique[4] et diplomatie scientifique[5].Prenant appuis sur ses propos, la diplomatie scientifique ne doit pas être confondue avec la coopération scientifique internationale car celle-ci peut en exister sans lien évident avec les enjeux diplomatiques, lorsqu'elle est le fait d'acteurs privés ou d'institutions publiques de recherche poursuivant leurs objectifs propres[6] même si une erreur fréquente est de la confondre avec

[2] https://www.auf.org/les_membres/nos-membres/page/3/ consulté le 27/01/2022 à 9h 42

[3] https://www.auf.org/afrique-ouest/a-propos/qui-nous-sommes consulté le 21/01/2022 à 10h 11mn

[4] La coopération scientifique est le fait de chercheurs, animés du désir de faire avancer la science, et trouvant dans le travail en commun avec leurs homologues d'autres pays des moyens renouvelés d'atteindre ce but. Il n'y a pas nécessairement là d'intérêt national en jeu, ou de bénéfices diplomatiques attendus. Mais il est d'assez nombreuses situations où la coopération scientifique internationale et la diplomatie scientifique se rejoignent, lorsque le travail à l'international des chercheurs et de leurs instituts de recherche prend place dans des stratégies diplomatiques visant à privilégier les contacts avec certains pays, à éclairer des négociations conduisant à des accords internationaux, ou à bâtir des logiques d'influence voir : https://journals.openedition.org/philosophiascientiae/2064 consulté le 27 /01à2022 à 14h52

[5] La diplomatie est un ensemble de pratiques reposant sur le dialogue, la négociation et la représentation, par lesquelles un pays souverain assure la défense et la promotion de ses intérêts – et, selon certains, de ses valeurs – dans ses relations avec les autres pays voir https://journals.openedition.org/philosophiascientiae/2064 consulté le 27 /01à2022 à 14h52.

[6] heconversation.com/diplomatie-scientifique-une-arme-majeure-sous-employee-en-france-74190

la coopération scientifique internationale souligne Pierre-Bruno Ruffini (2018 :101).

Les auteurs s'accordent sur le fait que la diplomatie scientifique est un vocabulaire récent car ce n'est que depuis une dizaine d'années que l'on utilise ce vocabulaire, qui a acquis droit de cité avec le rapport publié en 2010 par la Royal Society et l'American Association for the Advancement of Science à la suite d'une conférence consacrée à ce thème émergent[7]. Cependant, ils remarquent que les pratiques dans lesquelles s'articulent l'action des chercheurs et celle des diplomates ne sont pas nouvelles. Les grands voyages d'exploration entrepris par les puissances d'Europe au XVIIIe siècle mêlaient déjà les objectifs scientifiques et géopolitiques. Plus près de nous, la période de la Guerre froide a montré en plusieurs épisodes que la politique étrangère pouvait avoir une forte imprégnation de science.[8] De ce fait, les liens anciens tissés entre les Universités francophones et l'ancienne métropole ne sont exempte de diplomatie scientifique. A titre illustratif, les grands voyages d'exploration du monde ci-dessus mentionnés n'étaient pas dépourvus d'objectifs géopolitiques, tout en s'assignant d'abord des buts scientifiques (découvrir des contrées lointaines, en rapporter des espèces minérales ou végétales inconnues) (Pierre-Bruno Ruffini, 2018 :101).Les liens entre les universités francophones dans le cadre de l'AUF et la France sont à saisir en filigrane de la diplomatie scientifique actuelle même si ces relations remontent aux années 1960 et 1970 pour l'Afrique de l'Ouest. Avec un aussi vaste réseau, l'AUF constitue le lit d'un maillage diplomatique par l'enseignement et la recherche en Afrique de l'Ouest. Elle favorise le développement du dialogue, de la négociation et la représentation, par lesquelles les universités françaises et partant de la France assurent la défense et la promotion de ses intérêts et la promotion de ses valeurs dans ses relations avec les autres universités partenaires.

1.2 Naissance et consolidation d'une coopération scientifique des universités de l'AUF

D'abord la conférence internationale tenue en septembre 1961 à Montréal créant l'AUPELF avait pour objectif principal d'instituer un lien de coopération entre les universités de langue française sous la forme d'une association internationale, établie sur le modèle de celles existantes

[7] https://theconversation.com/diplomatie-scientifique-une-arme-majeure-sous-employee-en-france-74190
[8] Idem

pour les universités anglophones et hispanophones. Cette volonté de coopération se concrétisera en 1962 par la création de l'Agence de coopération culturelle et technique ACCT), dont Niamey sera la souche (Michèle Gendreau-Massaloux,2008). Cette conférence jeta les bases d'une coopération entre les universités qui allait se développer suivant l'élargissement du réseau de l'AUF. L'AUPELF/AUF travaille à fédérer les efforts en favorisent la coopération universitaire entre ses 800 institutions adhérentes dans un esprit de solidarité, de complémentarité et de mutualisation des savoirs. Elle contribue ainsi à la vitalité d'un espace scientifique en français dans le respect de la diversité des cultures et des langues[9].L'AUF est alors un acteur reconnu et un partenaire important de la coopération universitaire. Elle a organisé, avec ses partenaires, la Semaine de la Francophonie Scientifique du 21 au 24 septembre 2021, qui incluait l'Assemblée Générale, le 60ième anniversaire et les premières Assises de la Francophonie Scientifique. Dans le cadre des Assises,10 ateliers parallèles sont proposés dont l'Atelier n°6 avait pour axe stratégique le réseautage et coopération internationale qui est ici assimilé à la diplomatie scientifique francophone .Dans l'argumentaire, il ressort que « le volume des activités de coopération scientifique au niveau mondial attesté par la part des publications attribuées à des co-auteurs internationaux s'établissait en 2015 à 25 % et continue vraisemblablement de progresser à un rythme soutenu, ce qui est prometteur. Le lieu de production des savoirs se déplace également des universités vers de nouvelles « constellations », dont les réseaux transnationaux de la connaissance existant par-delà des frontières des États, les institutions du secteur public et les organisations de la société civile[10] *».* Ce passage montre l'intensité de la coopération scientifique tissée par l'AUF, qui via son réseau peut jouer un rôle diplomatique.

2. L'AUF : instrument de diplomatie scientifique

L'AUF par ses actions en Afrique de l'ouest même si elle ne fait pas de la diplomatie scientifique pour la France, elle l'accompagne « La

[9] https://www.ifadem.org/sites/default/files/divers/auf_web_1.pdf consulté le 31 /01/2022 à 11h 17 MN

[10] file:///C:/Users/HP%20Pavilion/Desktop/ACAREF/Colloque%20Francophonie%2050ans/VA-n%C2%B06-Axe-Strate%CC%81gique-Re%CC%81seautage-et-coope%CC%81ration-internationale-Diplomatie-scientifique-francophone3-1.pdf

diplomatie, cela relève des États. Une agence comme l'AUF [Agence universitaire de la Francophonie] n'a pas à faire cette diplomatie, mais à l'appuyer, pour tenter de l'orienter au-delà des intérêts nationaux ». Ces propos de Linda Cardinal montrent une cohérence de la diplomatie scientifique, qui découlerait du travail en réseau. Pour elle, « L'AUF, là-dedans, est le plus grand réseau, mais elle ne peut pas tout faire, d'où l'intérêt de sensibiliser tous les acteurs à cet enjeu ». Ils sonnent également comme une invite à l'AUF de jouer pleinement son rôle d'instrument d'appuis à la diplomatie scientifique ou de coopération scientifique.

L'AUF dans le rôle d'outils de diplomatie scientifique pour la France est perceptible à plusieurs niveaux :

D'abord, la diplomatie scientifique se sert d'un réseau de conseillers et d'attachés pour la science et la technologie qui reste parmi les plus importants du monde et bénéficiant également d'une large représentation à l'étranger des grands organismes de la recherche publique. La diplomatie scientifique française poursuit sur la scène mondiale trois objectifs majeurs : celui de l'attractivité, avec l'accueil des chercheurs et étudiants étrangers, celui de la coopération scientifique internationale, et celui de l'influence, compte tenu de la capacité de la science à être un vecteur de soft power [11].Ainsi l'AUF poursuit parfois ces mêmes objectifs et sert de véhicule pour cette diplomatie. Toutefois la diplomatie scientifique française peine à trouver son autonomie par rapport à la diplomatie culturelle, toujours considérée comme l'outil privilégié du rayonnement et de l'influence dans l'appareil diplomatique français. Pierre-Bruno Ruffini s'appuie sur la double logique qui sous-tend toute forme de diplomatie lorsqu'il affirme que les pays doivent s'entendre et coopérer, dans un monde de plus en plus globalisé ; mais ils ont en même temps la volonté de défendre et promouvoir l'intérêt national sur la scène mondiale. Notre contribution est centrée sur la double nature – collaborative et compétitive – de la diplomatie scientifique. Pour lui la référence à l'intérêt national est incontournable : par la diplomatie, un État souverain défend et promeut ses intérêts (et ses valeurs, ajouteront certains) sur la scène internationale. Aussi, dans la « diplomatie scientifique », c'est d'abord « diplomatie » qu'il faut entendre,

[11] heconversation.com/diplomatie-scientifique-une-arme-majeure-sous-employee-en-france

car c'est entendre « intérêt national » (Pierre-Bruno Ruffini,2018). C'est ce qui explique l'attitude du recteur de l'AUF Slim Khalbous qui appelle de tous ses vœux : « construire une « politique de diplomatie scientifique francophone ». Partons de la clarification de Pierre Bruno lorsqu'il affirme « Avec la diplomatie scientifique, il faut comprendre qu'on s'intéresse à des pratiques se situant au croisement de la diplomatie (la mise en œuvre de la politique étrangère d'un pays par les voies privilégiées du dialogue et de la négociation) et de la science (entendue au sens large comme l'activité de recherche, toutes disciplines confondues, et l'accumulation des savoirs qui en résulte)(Pierre-Bruno Ruffini,2018 : 101).On peut soutenir que ces propos mettent en lumière le rôle de diplomatie scientifique joué par l'AUF dans le monde et particulièrement en Afrique de l'Ouest.

Ensuite, sans apparaitre dans la stratégie du Ministère des Affaires étrangères, il y a une congruence entre les objectifs de l'AUF et ceux de la politique étrangère française. « Depuis des années, la France a fait de la coopération scientifique et de recherche un élément clé de sa politique d'influence sur la scène internationale. Cette coopération assure la promotion de l'image d'excellence scientifique et technologique de notre pays, contribue à son attractivité auprès des chercheurs étrangers. Elle permet de créer, sur le long terme, des réseaux et des partenariats qui offrent aux chercheurs français des opportunités de développement international de carrière. Elle contribue également au rayonnement de la recherche scientifique française et au maintien de sa compétitivité dans les domaines de pointe et, plus généralement, soutient la compétitivité des entreprises françaises à l'export ». (Ministère des affaires étrangère, Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats, une diplomatie scientifique pour la France, rapport,2013 : 2). L'AUF incarne le réseau qu'assigne le ministère des affaires étrangères à la diplomatie scientifique française. « La promotion de la recherche française à l'international et de ses intérêts doit figurer parmi les principales missions de la diplomatie française, au même titre que la défense des autres intérêts de la Nation » (rapport,2013 : 4).

2.1. LAUF, outils de domination scientifique ?

Diplomatie rime avec intérêt national, c'est dire que la diplomatie fait toujours référence à l'intérêt national. « Comme toute forme de diplomatie, la diplomatie scientifique traduit en actes la volonté de la

puissance publique. Elle est ou devrait être une construction politique et la mise en œuvre d'une stratégie. Ceci est évident lorsque les appareils diplomatiques nationaux, notamment les ambassades, interviennent en appui aux intérêts du système de recherche national (diplomatie pour la science). Mais c'est aussi le cas dans les situations où la puissance publique suscite ou utilise l'activité internationale des chercheurs en appui à la réalisation de ses objectifs diplomatiques (science pour la diplomatie) ». Pierre Bruno Ruffini, (2018 :106). Ces propos de Ruffini permettent de comprendre que la Francophonie est un atout considérable pour la diplomatie d'influence renouvelée que le Livre blanc sur la politique étrangère et européenne de la France (2008-2020) appelle de tous ses vœux. L'une des cinq priorités qu'il retient pour notre action extérieure est bien d'assurer la présence des idées, de la langue et de la culture françaises tout en servant la diversité culturelle » (Gazeau-Secret Anne (2010 : 41). Avec plus du tiers des États membres de l'ONU, la Francophonie constitue aujourd'hui un groupement auquel son importance numérique confère une influence certaine. Pour Calmy-Rey Micheline (2010 :31-37) C'est un atout essentiel pour la France dans la bataille mondiale du soft power. Mais il manque à la fois une vision d'avenir et un pilotage politique clair, qui articule de manière intégrée les enjeux linguistiques, culturels, et politiques précise Gazeau-Secret Anne. Si la francophonie poursuit des objectifs d'influence culturelle et politique, l'AUF qui est un operateur direct de la Francophone ne peut être dans ce sens que le bras armé de la francophonie. Toutefois, on peut relativiser cette contribution des organisations non gouvernementales à la diplomatie avec Pierre Bruno Ruffini, (2018 : 107) lorsqu'il affirme qu'attribuer une diplomatie à des acteurs non gouvernementaux est, au mieux, un abus de langage, et plus probablement une erreur conceptuelle. L'évolution récente de la diplomatie vers des approches inclusives et diversifiées, prenant en compte la manière dont des stratégies d'acteurs non gouvernementaux peuvent être associées au jeu diplomatique, est probablement ce qui explique une telle confusion. N'est-ce pas ce qui explique que dans le document intitulé **:** Une diplomatie scientifique pour la France édité par la Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats du Ministère des affaires étrangère ne mentionne aucunement des traces de diplomatie scientifique des acteurs non gouvernementaux telle la francophonie ou son operateur : l'AUF ?

2.2. AUF : instrument de la domination scientifique française en Afrique de l'Ouest

Officiellement aucune preuve n'atteste du rôle d'outils de domination de l'AUF en Afrique de l'Ouest francophone. D'abord le projet Diplomatie scientifique francophone, initié et développé par l'AUF Europe de l'Ouest, a pour objectif d'inciter les universités et organisations de recherche membres de son réseau à promouvoir la francophonie scientifique comme partie prenante légitime à la gouvernance multilatérale des grands défis sociétaux, on peut considérer que cette vision est très récente et n'a pas encore atteint l'Afrique de l'Ouest francophone[12]. En effet, c'est en fin février 2021 que le groupe de réflexion constitué par l'AUF réunissant des représentants de l'Association Internationale des Universités (AIU), l'European University Association (UEA), l'Université de Lille, du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français, des experts universitaires et le Président du Conseil scientifique de l'AUF devait se pencher sur la question. Cette séance de travail a porté sur le potentiel des réseaux collaboratifs et leurs mises à contribution effective par les universités, positionnant ainsi la diplomatie scientifique francophone comme un levier essentiel.

Néanmoins l'existence d'un vaste réseau d'université ayant en partage le français peut servir de tremplin pour la diplomatie scientifique française en termes de poids dans la gouvernance universitaire mondiale. La stratégie 2021-2025 qui se veut le révélateur de la francophonie scientifique met un point d'honneur sur la diplomatie scientifique francophone en tant que politique publique internationale[13]

La France s'appuie sur la francophonie qui constitue un poids politique, diplomatique et culturel à l'ONU pour faire passer ses points de vue par rapport à certains sujets de grande importance. Narjess Saidane, Représentante permanente de l'Organisation Internationale de la Francophonie auprès des Nations Unies, à New York, dans une interview accordée au magazine hebdomadaire : Escale le 13 octobre 2017 évoque également les contributions de l'OIF aux activités et à la réforme de l'ONU. Le poids de la Francophonie est perceptible dans le

[12] https://www.auf.org/nouvelles/actualites/diplomatie-scientifique-francophone-reponse-aux-defis-societaux/ consulté le 09/02/2022 à 11h

[1313] https://auf-semaine-francophonie.auf.org/wp-content/uploads/2021/09/Stratégie-AUF-2021-2025-1.pdf consulté le 09/02/2022 à 15h OO

domaine de la paix et la sécurité où l'ONU et l'OIF œuvrent ensemble à la promotion de la paix et de la sécurité internationales, notamment à travers l'alerte précoce et la prévention des conflits, l'assistance électorale et l'observation des processus électoraux, ainsi que le maintien et la consolidation de la paix, a précisé Mme Keïta[14]. A la lumière du rôle de l'OIF dans l'ONU et dans d'autres instances internationales, on peut par analogie soutenir que l'AUF qui est l'opérateur direct de la francophonie donne du poids à la France au plan scientifique international.

La France apporte son soutien aux pays membres de la francophonie et en retour elle bénéficie des voix de ces derniers lors des votes à l'ONU. Dans le domaine universitaire, l'AUF Afrique de l'Ouest apporte son soutien à la plupart des universités francophones de la région, une aide qui n'est pas sans influence sur les universités partenaires. Ces arguments s'accordent avec la vision de certains observateurs pour qui, l'AUF est un mal nécessaire car elle permet aux universités francophones de collaborer, de travailler en tandem et d'engranger des acquis scientifiques. La centaine de manifestations scientifiques soutenues chaque année par l'Agence avec l'objectif de faciliter la participation et l'expression des chercheurs du Sud dans les grands colloques internationaux, est aussi un témoignage concret de la solidarité Nord-Sud. (J.P.A.de Beauville, 2008/3 n° 71 : 14).Mais toute l'aide apportée par l'AUF dans le cadre de la diplomatie et la coopération scientifique joue sur la liberté des universités qui reçoivent les financements car "la main qui récoit est toujours en bas" a-t-on coutume de dire. A la lumière de ce qui précède, comment faire pour atténuer l'influence scientifique française ?

3. La coopération Sud-Sud scientifique et universitaire pour contrer la domination scientifique française

Certains hommes politiques et chercheurs voient en la coopération Sud-Sud la voie à suivre pour atténuer l'influence de l'Occident sur les pays du Sud. Lula Da Silva opte pour la diplomatie sud-sud. Ainsi, « A partir de 2003, le Brésil mise en effet sur la diplomatie Sud-Sud, avec la promotion d'un agenda social international (lutte contre la pauvreté) au sein de l'ONU, le développement de relations privilégiées avec la Chine, l'Inde et l'Afrique du Sud à l'OMC, l'extension de la présence

[14] https://news.un.org/fr/story/2020/09/1076762 consulté le 19/04/2022 à 9h06 mn

diplomatique et économique du Brésil en Amérique Latine, en Afrique et au Moyen-Orient… » (E. Ventura, 2010 :2).Au-delà du clivage intra Sus-Sud, la coopération Sud-Sud aide à atténuer la domination des pays du Nord comme celle de la France en Afrique de l'Ouest francophone à travers la francophonie. Vu sous cet angle, la coopération universitaire Sud-Sud apparait comme une solution à la domination scientifique des pays développés sur ceux du Sud.

Pour Samir Amin, le renforcement de la coopération Sud-Sud est un impératif pour le développement et une plus grande résilience de nos économies face aux chocs économiques mondiaux. Les partenariats Sud-Sud constituent un levier de partage de connaissances, de compétences et d'expériences réussies. Comme la coopération en général la coopération universitaire Sud-Sud est un tremplin pour faire à la domination scientifique de la France en Afrique de l'Ouest.

Conclusion

De l'Association des universités entièrement ou partiellement de langue française (AUPELF) crée le 13 septembre 1961 à l'AUF en 1998 en passant par AUPELF-UREF, c'est l'histoire de l'adhésion de 40 universités au début et la création d'un fonds international de coopération universitaire (FICU) en 1967 ayant conduit à l'ouverture du bureau régional de Paris en 1965 puis la direction régionale de l'Afrique de l'Ouest en 1974. En 1989 lors du Sommet de Dakar, l'AUPELF-UREF intègre la Francophonie institutionnelle en devenant l'opérateur direct du Sommet de la Francophonie pour l'enseignement supérieur et la recherche. De l'AUPELF-UREF à l'AUF le réseau des universités francophones ne fait qu'élargir faisant de l'AUF, un tremplin pour la France dans la mise en œuvre de sa diplomatie scientifique et la coopération scientifique dans le monde et particulièrement en Afrique de l'Ouest francophone. Au demeurant, l'AUF n'apparait pas clairement comme un outil de diplomatie scientifique et d'influence de la France mais l'aide apportée par l'AUF aux universités africaines nous amène à dire qu'elle joue un rôle de domination scientifique et de coopération universitaire.

Pour faire face à cette domination, certains penseurs comme Lalu Da Silva, Samir Amir, préconisent la coopération Sud-Sud et partant de ce

fait la coopération scientifique et universitaire Sud-Sud comme remède à l'influence française.

Sources et bibliographie

https://www.auf.org/afrique-ouest/a-propos/qui-nous-sommes consulté le 21/01/2022 à 10h 11mn

https://www.auf.org/a-propos/qui-nous-sommes/historique consulté le 27/01/2022 à 9h

https://www.auf.org/les_membres/nos-membres/page/3/ consulté le 27/01/2022 à 9h 42mn

https://www.auf.org/afrique-ouest consulté le 27/01/2022 à 10h

https://www.ledevoir.com/societe/science/638442/diplomatie-scientifique-francophone-repenser-les-reseaux-et-les-priorites consulté le 28/01/2022 à 11h20mn

https://www.auf.org/nouvelles/actualites/diplomatie-scientifique-francophone-reponse-aux-defis-societaux/ consulté le 09/02/2022 à 11h

Bucarest - Interview n°230333 - Publié le 06/10/2021 à 11h55 mn

Calmy-Rey Micheline,(2010) *La francophonie dans la gouvernance mondiale* consultable 2010/4 n° 55, p.31-37 consultable sur https://www.cairn.info/revue-geoeconomie-2010-4-page-31.htm.

De Beauville Jean-Pierre Asselin, (2008)L'Agence universitaire de la Francophonie, IRIS éditions, in « Revue internationale et stratégique », 2008/3 n° 71, p. 139-144 disponible sur https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2008-3-page-139.htm consulté le 20 avril 2022 à 10h 13

Gazeau-Secret Anne,(2010),Francophonie et diplomatie d'influence, 2010/4 n° 55, pages 39 à 56, p.41 consultable sur https://www.cairn.info/revue-geoeconomie-2010-4-page-39.htm.

La stratégie 2021-2025, Révélateur de la francophonie scientifique https://auf-semaine-francophonie.auf.org/wp-content/uploads/2021/09/Stratégie-AUF-2021-2025-1.pdf consulté le 09/02/2022 à 15h OO

Magazine hebdomadaire entretien du 13 octobre 2017

Ministère des affaires étrangère, Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats, une diplomatie scientifique pour

la France, rapport,2013, 20 p Article disponible en ligne à l'adresse sur www.diplomatie.gouv.fr

Ruffini Pierre-Bruno, (2008), *La diplomatie scientifique, entre enjeux mondiaux et intérêt national* Article disponible en ligne à l'adresse https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2018-2-page-101.htm

Sabzalieva, Emma. Sá, Creso M. Martinez, Magdalena. Kachynska, Nadiia. (2021) Science Diplomacy Policy Processes in Comparative Perspective: The Use of Scientific Coopération Agreements in Canada, India, Norway, and the UK. Minerva, 59. DOI : 10.1007/s11024-020-09429-y

Ventura Enrique, (2010) *la diplomatie sud-sud du Brésil de Lula : entre discours et réalité*, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, Membre de l'équipe Opalc/Grib « Brésil,23p